

TRAITE /

Sélection de nouveautés en matériels et équipements de traite

DeLaval : plus 10 % de capacité sur le robot de traite VMS V300

DeLaval fait évoluer sa gestion du vide sur son robot de traite VMS V300 pour gagner en débit de traite. La dernière mouture profite d'une nouvelle gestion de la traite intégrant la fonctionnalité Flow Responsive Milking. Jusqu'ici, le robot enregistrait une baisse sensible du niveau de vide au moment où le flux de lait libéré par le trayon était le plus important. Sur la nouvelle version, le système maintient le vide à 45 kPa tout au long de la traite, réduisant le temps de traite de 30 à 50 secondes. Cette génération 2025 profite également d'un nouveau terminal InControl, plus grand, plus réactif et moins sensible aux doigts mouillés, d'une nouvelle porte fluidifiant l'entrée et la sortie de la vache et d'un nouveau design. Sans modifier l'emprise au sol, la nouvelle génération de robot VMS bénéficie d'un volume intérieur accru (+19 cm en longueur), ainsi que d'une auge monobloc en Inox, dont la capacité a été augmentée de 40 %. Les robots VMS peuvent désormais recevoir le nouveau compteur de cellules MCA (Milk Cell Analysis - analyse des cellules du lait). Résultat de neuf brevets, ce petit laboratoire intégré dans le robot prélève pour chaque analyse 35 ml de lait issu des quatre trayons et ajoute, après dilution, un réactif colorant l'ADN des cellules somatiques avant un comptage par analyse d'images issues d'une caméra haute définition. DeLaval propose plusieurs modèles de fréquence d'analyse en fonction du cahier des charges de l'éleveur et/ou de la laiterie. Compter entre 3 et 4 centimes d'euro par analyse. La gestion du stock de réactif est pilotée automatiquement sans interven-



▲ Robot de traite DeLaval VMS 300

tion de l'éleveur, DeLaval envoyant un ou plusieurs cartons dès que le stock est bas. L'éleveur peut personnaliser lui-même les taux de cellules et les intervalles de temps au-delà desquels la vache est identifiée comme saine ou atteinte d'une mammité subclinique, chronique modérée ou chronique élevée. Cet outil d'analyse permet également à l'éleveur de limiter l'utilisation d'antibiotique lors du tarissement pour les vaches les plus saines. Ajoutons qu'un tableau de bord général donne une photographie de l'état sanitaire global du troupeau. Enfin, les robots de traite accèdent, moyennant un abonnement, à la plateforme web DeLaval Plus (lancée en 2024) qui, à partir des toutes les données collectées par les outils DeLaval, génère des services numériques avancés améliorant

le suivi et le contrôle des performances grâce à des outils de management, d'analyse et de prédiction (notamment de santé). Depuis le début de l'année, cette plateforme intègre l'inventaire de la pharmacie et informe l'éleveur lorsqu'un produit approche de la rupture de stock ou de la date de péremption. Elle comprend aussi un nouveau module de performance de traite volontaire, indiquant l'adaptabilité de la vache à la traite par robot.

Lely : Caméra 2D et identification par boucle auriculaire sur l'Astronaut A5 Next

Dévoilé en juin 2025, le robot de traite Astronaut A5 Next de Lely affiche

L'INFO EN +

DeLaval : les manchons et tuyaux en caoutchouc recyclés

Depuis fin 2024, DeLaval France propose à ses éleveurs de récupérer gratuitement leurs manchons de traite et tuyaux usagés en caoutchouc pour leur donner une seconde vie. Ils sont triés et entreposés dans des bigbags, avant d'être collectés et revalorisés par Aliapur.



des performances supérieures à celles de l'A5. Il profite d'un système d'exploitation informatique revu qui facilite l'entretien, avec notamment les mises à jour sans fil des logiciels et l'assistance à distance. Cette dernière est en mesure d'analyser et de décider de la nécessité d'une intervention humaine, en cas de signal d'alarme. Cette analyse d'alerte indique également aux techniciens les codes pannes, leur permettant de préparer les interventions avant même de se déplacer sur l'exploitation. L'A5 Next bénéficie également du système de détection des trayons de deuxième génération TDS 2+, faisant dorénavant appel à une caméra 2D en complément du laser. Cette évolution améliore le branchement des génisses grâce à une meilleure analyse et position du bras. La combinaison du laser et de la caméra 2D assure une meilleure identification des trayons, permettant un branchement plus rapide et tout en douceur. Elle définit le type de manchons le mieux adapté pour le troupeau. Le constructeur annonce une augmentation de 2,5% de la

réussite des branchements. L'Astronaut A5 Next inaugure également l'identification des vaches laitières par boucle auriculaire, une solution plus économique que les colliers. La boucle se complète d'un module assurant le monitoring et fournissant les mêmes fonctionnalités et informations que les colliers. Lely apporte également des évolutions sur le circuit du lait. Le constructeur néerlandais propose une nouvelle version du dispositif de collecte du colostrum Milk For Use (autrefois dénommé M4USE), désormais équipé de seaux transparents. Cet équipement offre davantage de fonctionnalités pour trier le lait. Il protège mieux des mouches et gagne en facilité de nettoyage, notamment grâce à une unique buse pivotante (au lieu de quatre buses fixes auparavant). Cette dernière génère moins de mousse du fait d'une pression réduite pour une meilleure conservation du colostrum. Pour les exploitations obligées de filtrer le lait, comme certains élevages laitiers en AOP, Lely propose un filtre à lait automatique. Ce dernier peut filtrer le lait de

Lely Astronaut A5 Next
Une nouvelle étape pour la traite robotisée

Pour en savoir plus, contactez vos Lely Center Saint-Félix et Saint-Etienne au **09 66 88 85 26**
www.lely.com



▲ Lely IT A5 next

SÉCURITÉ / Chutes, troubles musculosquelettiques, bruit, luminosité insuffisante, circulation des animaux... La salle de traite reste un lieu de travail incontournable, mais à risque. La MSA a collecté les solutions techniques et organisationnelles existantes afin de sécuriser les installations et d'améliorer le confort des trayeurs. Tour d'horizon.

Salle de traite : identifier les risques pour mieux les prévenir



▲ En salle de traite, la hauteur idéale des quais doit permettre au trayeur de travailler buste droit, les trayons situés entre le niveau du coude et celui des épaules : un réglage clé pour limiter les torsions du dos.

quatre robots Astronaut. Il dispense du remplacement manuel des filtres et du nettoyage, grâce à un système de rinçage intelligent utilisant de l'eau froide. Ces évolutions apportées sur les A5 Next sont applicables sur les modèles Astronaut A5 déjà en service.

Lely : un coffre-fort numérique pour protéger les données de la ferme et des vaches laitières

Lely a développé le Hub, une solution de sécurité numérique et de continuité opérationnelle spécialement développée pour les éleveurs laitiers travaillant avec le logiciel de gestion Lely Horizon. Ce coffre-fort numérique se présente sous la forme d'un boîtier fixé au mur et relié à l'ordinateur utilisant le Lely Horizon. Il dispose d'un système de ventilation

pour lutter contre la poussière. Il est par ailleurs équipé d'une batterie externe, afin de continuer les sauvegardes lors d'une éventuelle panne de courant. Le Lely Hub, géré à distance par Lely, assure les mises à jour automatiques de logiciels et de sécurité, ainsi que les sauvegardes des données sur les outils de la ferme et les vaches, sans entraver les informations des autres applications. Il dispose aussi d'un support technique sécurisé. Ce hub s'adresse pour l'instant aux clients Lely équipés des systèmes de traite Astronaut (A3 ou supérieur) et des robots d'alimentation Vector. Il peut gérer jusqu'à 8 automates à la fois. Son déploiement est prévu en Europe à partir de 2026 avec des informations de prix disponibles sur demande, via les Lely Centers. ■

Rédaction Réussir Machinisme

#QuestionDePros

Saisies liées aux infiltrations hémorragiques ou souillures d'origine digestive : Qui est responsable ?

Pour répondre à cette question qui nous est régulièrement posée, vous trouverez, ci-dessous, l'extrait de l'accord interprofessionnel achat enlèvement des bovins de 8 mois ou plus destiné à l'abattage (renouvelé le 7 avril 2023 et étendu le 14 septembre 2023 pour 3 ans) précisant l'évolution concernant les saisies pour infiltration hémorragique et souillure d'origine digestive. Cette évolution précise que le montant des saisies pour **infiltration hémorragique**

ou **souillure d'origine digestive, « sans lésion associée »** justifiée par le certificat de saisie **ne peut être imputé à l'éleveur** ; la cause de la saisie étant considérée comme postérieure à la vente, la garantie du vendeur ne peut pas être appelée et la saisie est donc à la charge de l'acheteur. Dans le cas d'accident d'éviscération avec souillure d'origine digestive sans lésion associée, l'acheteur pourra se retourner contre le prestataire dans le cadre d'une prestation d'abattage.

	Responsabilité du premier vendeur (cause de saisie antérieure à la vente)	Responsabilité de l'acheteur (cause de saisie postérieure à la vente)
Souillure d'origine digestive	Accident d'éviscération lié à une adhérence provoquée par une péritonite fibreuse ou un abcès	Accident d'éviscération sans lésion associée, justifiée par le certificat de saisie (Responsabilité de l'acheteur / du propriétaire de l'animal au moment de l'abattage qui pourra se retourner contre le prestataire dans le cadre d'une prestation d'abattage)
Infiltration hémorragique	Associée au motif « sclérose musculaire sur la même partie saisie » Associée au motif « infiltration séreuse » sur la même partie saisie	Sans lésion associée, justifiée par le certificat de saisie

N'hésitez pas à contacter votre Comité Régional Interbev Auvergne-Rhône-Alpes pour toute question concernant une saisie partielle ou totale.

+ D'INFO

www.interbevauvergne-rhone-alpes.fr ou sur l'application mobile interbev
04 73 28 77 81
contact@interbevauvergne.fr

Interbev AUVERGNE-RHÔNE-ALPES INTERPROFESSION VÉGETAL & VIANDES

#PacteSociétal #PlanDeFilière
AIMEZ LA VIANDE, MANGEZ-EN MIEUX.
Une filière engagée, responsable et durable.

Privilégier des pentes

Enfin, des supports pour tuyaux, seaux et matériels évitent les obstacles au sol qui provoquent des trébuchements. Dans de nombreuses installations, le trayeur monte et descend l'escalier jusqu'à vingt fois par traite. « Des marches mal proportionnées, une profondeur irrégulière ou un revêtement glissant augmentent les accidents, explique l'enquête menée par la MSA. Les marches doivent respecter les dimensions recommandées (18 à 20 cm de hauteur, 23 à 25 cm de profondeur) et disposer de bandes antidérapantes. » Les escaliers intégrés ou mixtes, positionnés au bon endroit dans le quai et munis d'une ou deux mains courantes solidement fixées, apportent un réel gain de sécurité. Lorsque cela est possible, l'accès de plain-pied au parc d'attente reste la solution la plus confortable et la moins accidentogène.

Circulation des vaches : limiter les interventions humaines

Concernant la circulation du cheptel, un parc d'attente bien conçu conditionne l'avancée fluide des animaux et réduit la nécessité pour l'éleveur d'intervenir. Sa forme rectangulaire, un revêtement

antidérapant, une pente régulière et des parois pleines évitent les à-coups et les refus d'avancer. L'éclairage joue également un rôle majeur, puisque les bovins redoutent les variations brutales de luminosité et les zones d'ombre. Uniformiser l'éclairage entre l'aire d'attente, le couloir et la salle de traite évite ainsi les ralentissements et les bousculades. Enfin, une barrière poussante commandée depuis la fosse réduit les déplacements et limite les risques de chutes. Trop souvent négligées, les ambiances sonores et lumineuses doivent également être prises en compte. Une salle de traite bruyante affecte autant le trayeur que les vaches. « Des pompes à vide mal isolées, des pulseurs non silencieux ou un nettoyeur haute pression peuvent faire dépasser les seuils réglementaires », rappelle la MSA. Côté lumière, un éclairage d'au moins 200 lux en fosse et de 400 à 500 lux au niveau de la mamelle facilite le contrôle visuel et limite les postures courbées. Installer des doubles néons sous tubulures, privilégier des couleurs claires aux murs et l'absence de zones d'ombre sont autant de points à intégrer dès la conception du bâtiment. ■

L. R.

faire connaître votre structure, promouvoir vos produits, développer vos services, annoncer des portes ouvertes, des journées commerciales...



réservez un emplacement idéal...

Yoann Grenier
07 71 91 72 09
ygrenier@arbpub.fr

TRAITE / Les niveaux de productions grandissants des troupeaux laitiers et la volonté des éleveurs d'augmenter la cadence de traite ont conduit les fabricants à développer des faisceaux trayeurs plus performants.

Des faisceaux trayeurs de plus en plus performants



▲ Le faisceau trayeur doit concilier **qualité et rapidité de traite.**

La progression constante du niveau de production des élevages laitiers s'accompagne d'innovations dans la conception des manchons et des griffes, de façon à absorber de gros débits de lait, dans un temps le plus court possible. La taille des troupeaux grandissante, le temps de traite devient un enjeu pour améliorer la cadence des salles de traite, mais aussi pour optimiser la fréquence d'un robot saturé.

Ne pas se fier aux niveaux de vide habituels

Les constructeurs de matériels de traite ont ainsi étoffé leur gamme de faisceaux trayeurs, en travaillant aussi bien sur les manchons que sur les griffes. Ces équipements, qui visent surtout les vaches hautes productrices, s'accompagnent le plus souvent d'une nouvelle approche des paramètres de traite. « Il ne faut plus se fier aux niveaux de vide habituellement rencontrés, assure GEA. Avec des troupeaux performants, on peut se permettre d'augmenter significativement les valeurs en se fiant à la mesure du vide sous le trayon, grâce au test de traite dynamique. Avec notre manchon GQ, il est par exemple possible d'aller jusqu'à 39-40 kPa sous le trayon, sans risque de l'abîmer. » Une tendance confirmée par DeLaval : « On change la courbe d'extraction du lait, avec un débit qui augmente plus vite et qui chute également plus rapidement. Cela suppose de relever les seuils de dépose, qui sont souvent trop bas, de façon à éviter la surtraite ».

Des manchons de traite ventilés

En termes de conception des manchons, plusieurs constructeurs proposent des modèles ventilés dotés d'une buse d'entrée d'air favorisant un écoulement rapide du lait et un vide stable à l'extrémité du trayon avec des débits élevés. De nouvelles formes de manchons sont également apparues au fil des ans, chaque marque y allant de son brevet. Milkrite a été l'un des premiers à ouvrir le bal avec son manchon triangulaire. D'autres ont suivi comme DeLaval et son modèle Clover prenant la forme d'un trèfle et qui a encore évolué avec l'arrivée du faisceau Evanza. Il a désormais la particularité d'être construit en TPE, un matériau plastique, associé à une lèvres en silicone. Boumatic a aussi adopté la forme triangulaire pour ses manchons Magnum Turbo, mais uniquement pour le corps, la tête restant cylindrique pour assurer, selon le constructeur, un meilleur maintien du faisceau. Chez GEA, c'est une forme carrée à bords arrondis, qui a été retenue pour les manchons GQ. L'équipementier avance une pression de flambage (dépression minimale à appliquer à l'intérieur du manchon pour que celui-ci se ferme) importante, qui autorise des niveaux de vide élevés avec moins de risques de contraintes sur le trayon.

Les opérations d'entretien facilitées

En parallèle des manchons, les constructeurs font aussi évoluer la conception des gobelets, comme DeLaval avec son

système à cartouche sur la griffe Evanza ou encore les gobelets GS de GEA et les Impulse Air de Milkrite. Ces modèles fabriqués en matériau composite présentent l'avantage de réduire le poids des griffes, d'éviter la torsion du manchon, mais aussi de simplifier leur montage et démontage.

Des griffes de grande capacité

Dernier élément du faisceau qui participe à la rapidité de traite en assurant une évacuation efficace du lait, la griffe a fait aussi l'objet d'améliorations. « Avec des vaches très productives qui donnent rapidement leur lait, on peut observer des pics de débit atteignant les 8-10 kg/min que la griffe doit pouvoir absorber », indique GEA. La griffe IQ de ce fabricant se démarque, par exemple, par sa conception intégrant un collecteur par quartier muni d'une entrée d'air calibrée. La griffe Top Flow de DeLaval propose une extraction du lait par le haut et une position penchée à 7 degrés favorisant l'évacuation du lait jusqu'à des débits de 14 kg/min. La conception DeLaval offre aussi un diamètre de 12 mm du début à la fin du faisceau, sans restriction pour la colonne de lait. Du côté de chez Boumatic, la griffe Flo-Star Xtreme propose une évacuation du lait par dépression et non plus par gravité. Le constructeur donne aussi accès à deux diamètres de sortie du lait : 16 ou 19 mm. Il indique que cette nouvelle génération de griffe apporte un vide plus stable à l'extrémité des trayons avec des gros débits de lait. Et plus globalement, les équipementiers travaillent à réduire le poids et l'encombrement des griffes pour le confort de traite. ■

Michel Portier



▲ Le tank à lait est le **premier poste de consommation d'électricité** du bloc traite.

CONSOMMATION ÉLECTRIQUE / La traite des vaches laitières est un poste majeur de consommation d'électricité dans les exploitations. Analyser ses usages et agir sur les différents équipements du bloc traite permet de gagner en efficacité, réduire la facture énergétique et améliorer la rentabilité.

Maîtriser l'électricité de la traite : enjeux et solutions concrètes

Dans un élevage laitier, le bloc traite représente le premier poste d'électricité, avec en moyenne 85 % des consommations spécifiques, soit entre 400 et 500 kWh par vache et par an. Le refroidissement du lait représente près de la moitié de la dépenses électrique, devant la production d'eau chaude et la pompe à vide. Ainsi, le tank de refroidissement, sans prérefroidisseur, consomme en moyenne entre 14 et 17 Wh/litre de lait, dont 80 % pour le compresseur. Les études françaises et européennes convergent autour de 15,3 Wh/litre pour rafraîchir le lait. L'installation d'un pré-refroidisseur peut réduire cette consommation de 45 %, soit une économie de près de 8 kWh/1 000 litres économisés. Selon les situations, le temps de retour sur investissement d'un pré-refroidisseur va de 2 à 7 ans.

Maîtriser la production d'eau chaude

La production d'eau chaude nécessaire pour le lavage du tank et du circuit de traite représente en moyenne 18 Wh/litre. Un chauffe-eau thermodynamique ou une surisolation permet de réduire jusqu'à 65 %. De plus, la récupération de calories au niveau du condenseur du tank couvre potentiellement près de 40 % des besoins en énergie pour le chauffe-eau.

La pompe à vide aussi dans le viseur

La pompe à vide consomme environ 10 Wh/litre. L'installation d'un variateur de fréquence adapte la puissance

consommée aux besoins : le gain énergétique peut atteindre 60 % sous certaines conditions, soit 6 Wh/l de lait. Il permet par ailleurs d'améliorer à la fois la consommation et la longévité du matériel.

Les gestes simples font la différence

Plusieurs bonnes pratiques assurent aussi des économies durables : nettoyer régulièrement le condenseur du tank (jusqu'à 25 % d'économie sur ce poste), ventiler le local du tank pour éviter la surconsommation due à une température excessivement élevée (jusqu'à 40 % d'économie) et dimensionner et entretenir chaque équipement pour optimiser leur fonctionnement. Des gains moyens de 7 à 8 kWh/1 000 litres pour le tank, 8 kWh/1 000 litres pour le chauffe-eau et 6 kWh/1 000 litres pour la pompe à vide sont accessibles. Mis bout à bout, la consommation peut être divisée par deux, ramenant le total à seulement 20 kWh/1 000 litres.

Des investissements vite rentabilisés

Qu'il s'agisse d'installer un pré-refroidisseur, un récupérateur de chaleur ou un chauffe-eau thermodynamique, le retour sur investissement s'étale de 2 à 7 ans suivant la taille du troupeau et le matériel choisi. Pour un élevage moyen, l'économie générée s'élève de 1 000 à 1 800 € par an. ■

Source : Consommations électriques liées à la traite - collection L'essentiel de l'élevage : <https://idele.fr/detail-article/consommations-electriques-liees-a-la-traite>

beton GRASS 75 1947-2022

Depuis 1947 au service de l'élevage - Plus de 8 000 étables équipées en caillebotis

LA FENTE ANTIGLISSÉ

FOSSÉS A LISIER - CAILLEBOTIS - LOGETTES - TAPIS - MATELAS - MIXEURS
Réalisation clé en main par nos partenaires régionaux agréés ou votre maçon local.

Brassage de circuit de 2 à 10 fosses jusqu'à 2500 m³, fosse extérieure enterrée, hors-sol, lagune, en partenariat depuis plus de 35 ans avec **PETERS agrartechnik**

DEVIS GRATUIT

Murs à sceller

L - T - U autostables

Emboîtement mâle-femelle

BARDAGE
en panneaux simples, panneaux isolés
différentes textures possibles

SILLO - FUMIÈRE - SOUTÈNEMENT - STOCKAGE

email : info@betongrass.fr www.facebook.com/betongrass A. GRASS Sàrl - 8 Route de Krafft - 67150 ERSTEIN Tél. : 03 88 98 06 89